

Le drame de la désindustrialisation en France

Posté le : 30 mai 2022 18:30 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Concepts fondamentaux, Crise systémique, Monnaies et changes, Attitudes, Histoire économique récente, hyperfiscalité, Economie et politique

Jean-Pierre Robin, un des derniers journalistes ayant de véritables compétences économiques, pose parfaitement la question dans le Figaro daté du trente mai 2022 : « les déboires industriels de la France se comparent à la défaite de quarante ». Il cite l'ouvrage de Nicolas Dufourcq qui note qu'en vingt ans la France a perdu la moitié de ses usines. Depuis 2008, 936 usines de plus de 50 salariés ont fermé.

On pourrait en effet envisager un tribunal pénal pour ce crime contre l'humanité productive. Il est agréable pour notre cercle de voir que ses diagnostics sont totalement confirmés. Ceux qui nous lisent régulièrement savent que nous défendons la thèse que trois causes externes et trois causes internes expliquent la dégringolade annoncée, ré-annoncée, ré-ré-annoncée pendant 25 ans sans aucun écho, tant l'élite dirigeante était imperméable à toute observation et analyse utiles.

Nous disions (avec Maurice Allais) :

- Que les changes flottants permettaient l'accumulation de déséquilibres provoquant régulièrement des récessions sévères et de plus en plus sévères. Il a fallu la récession de 2008, attribuée bêtement aux subprimes, pour qu'on commence à réfléchir un peu. On n'a pas voulu toucher à la racine du problème alors on a complètement bureaucraté et enfermé l'activité des banques.
- Que l'Euro a un caractère structurellement récessif, ce qu'on a vu en 2011, avec la crise spécifique de la zone Euro et qu'il fallait ajouter un mécanisme permettant d'éviter les macro excédents comme les macrodéficits. On n'a rien fait de structurel. On a simplement violé toutes les règles initiales pour permettre à la BCE de créer des flots délirants de monnaie sans contrepartie de production.
- Que l'entrée de la Chine dans l'OMC et une politique d'ouverture totale à la concurrence des pays à bas salaire allaient liquider l'industrie et déclasser la classe moyenne des pays développés, dans le cadre des systèmes monétaires défaillants. L'affaire est désormais évidente pour tout le monde.

Mais si le monde occidental s'est mis à croître moins vite que le reste du monde, que l'Europe a commencé à aller moins vite que le reste du monde occidental, il y avait aussi cette composante française qui nous mettait à la traîne dans l'union européenne.

C'était la preuve qu'il y avait une composante proprement française de la décrépitude économique.

Nous avons alors insisté sur les trois causes fondamentales du déclin spécifiquement français, qu'on pourrait reformuler ainsi :

- L'énarchie compassionnelle, c'est-à-dire le développement d'une classe dirigeante de plus en plus népotique, incapable de comprendre les questions de productions, tournée vers les solutions bureaucratiques et l'encadrement millimétriques des activités, et obsédée par la fiscalité intensive.
- Le socialisme, marqué par le pouvoir donné totalement aux syndicats, la chasse aux patrons et

au capital, et la distribution de « droits acquisitifs », ces fameux droits-là opposables qui impliquent de plus en plus de gratuités in finançables. La « gratuité de la vie » et la machine à distribuer les « cadeaux au peuple » à crédit a rendu la redistribution sociale française unique au monde par son ampleur, comme la dette, étant entendu qu'on y incluait le monde entier.

- Le féminisme outrancier qui entraînait la disparition des enfants dans la population native et créait une crise démographique telle qu'il devenait indispensable d'importer des millions d'immigrés.

Ces trois causes se cumulent facilement. L'étatisme adore le socialisme, le féminisme et toutes les incitations à augmenter son rôle.

On constate qu'avec Macron, l'énarchie népotique, compassionnelle et bienveillante a complètement détruit la démocratie. Il a dépensé 40 milliards en 2021 et quarante milliards en 2022 pour se faire réélire sans faire campagne. Pendant cinq ans il a gouverné avec une poignée de condisciples. Toutes les conséquences ont été aggravées. Aucune vraie réforme n'a été entreprise. Le pays a sombré dans l'abstention ou le vote vomitif. La déchéance est totale.

La démagogie des gratuités et des droits-à a tout emporté avec un syndicalisme de blocage et de destruction. Encore hier une grève de la RATP, exprès lors d'un grand moment festif a aggravé la destruction de la finale de la coupe d'Europe de football. Tout le monde s'en fout. On attend les jeux olympiques d'un pied syndical ferme ! Thatcher avait compris, elle, qu'il fallait remettre les syndicats à leur place de façon ferme et définitive. Le désordre atteint désormais toutes les couches de la société.

Le féminisme a tourné au Wokisme et au fascisme ordinaire, avec le développement de la coercition sociale qui exclut tout opposant à une forme ou une autre de politiquement correct. La presse, la loi, les juges veillent à ce que tous les angélismes destructeurs produisent tous leurs effets. Le gauchisme a emporté toutes les digues d'un socialisme un doigt raisonnable. Il n'y a

plus d'ordre public mais un lacis d'ignominies quotidiennes, sur fond d'écologisme primaires anti économique, de disparition de la natalité, de sans frontiérisme absolu, d'amour de la mort de tout ce qui est un petit peu discipliné et actif.

Ce qu'omet, provisoirement j'espère, l'ami Jean Pierre-Robin, c'est que la conjonction des six causes foncières avec le triomphe de l'écologie religieuse, mortifère, intouchable et sacrée, ne va pas faire renaître l'industrie mais tuer l'ensemble de l'économie. Nous sommes à la veille d'une régression phénoménale que personne ne veut voir, comme on ne voulait pas voir la mort imminente de l'industrie, comme on ne voulait pas voir la mort de la filière nucléaire, abandonnée et déclarée nuisible depuis des lustres.

Les grands prêtres de l'écologie sacrée vont annoncer demain avec une pompe à faire frémir les mânes de l'Église romaine catholique, que le moteur thermique aura disparu en 2035, soit moins de treize ans. Aucun chiffrage des coûts, aucune idée sur les financements, aucune estimation du gain de température globale.

Les calculs que nous avons faits montrent qu'il faut doubler la création d'électricité pour alimenter un parc identique de voitures faisant la même quantité de kilomètres. Le budget global est d'environ 6 milliards d'euros pour la France soit 5 ans environ de valeur ajoutée des entreprises. L'impact sur la pollution est nul puisque, si les voitures thermiques sont interdites de circuler, elles ne sont pas détruites et vont partir vers l'Afrique où elles produiront la même pollution.

Nous allons donc fêter des objectifs intenables et sans résultats sur le réchauffement avec une outrance de « green washing » et de bonnes intentions affichées. Ah que nous nous voyons beaux dans notre miroir aux alouettes !

La Datar dans les années soixante-dix a viré toutes les industries de Paris intra-muros. La planification à la française les a envoyées en province où elles ont toutes disparu. Paris a perdu 200 000 habitants, ouvriers et salariés de l'industrie avec leur famille. La tarée Hidalgo continue sur la lancée et va encore vider un peu plus la capitale avec des projets qui atteignent le sommet des contradictions et de la folie verte atrabilaire.

Alors, un tribunal pénal pour sanctionner la mort économique de la France ? Une idée à creuser, comme on creuse la tombe de notre prospérité depuis 50 ans.

Didier Dufau